

# MODERNITE POETIQUE D'APOLLINAIRE ?

## I- DE NOMBREUSES RÉFÉRENCES A LA TRADITION

### A- Des inspirations anciennes

- **Présence de mythes gréco-romains**

a- Rapprochement entre Orphée et Apollinaire

Orphée : chante désespérément l'amour perdu d'Eurydice.

Apollinaire : se représente égaré dans les rues brumeuses de Londres, à la recherche de la femme perdue ("La Chanson du Mal-Aimé", "Cors de chasse")

b- Thèmes communs entre Icare et Apollinaire

Icare est introduit avec le thème de l'aviation dans le poème "Zone" ("les hangars de port-aviation") qui fait référence à Icare qui a tenté, malgré les conseils de son père, d'atteindre le soleil. Apollinaire voit dans le vol d'Icare une capacité de l'Homme à toujours chercher à aller plus loin : invention de l'avion permettant de voler.

### 2- Rattachement au judéo-christianisme

- Le christianisme est aussi évoqué dans le poème *Zone* (« Tu es très pieux et avec le plus ancien de tes camarades René Dalize / Vous n'aimez rien tant que les pompes de l'Église ») où le poète raconte son rapport à la religion, puis son rejet de ce dernier tout en gardant une fascination pour le Pape Pie X et le Christ.
- Apollinaire compare le poète au Christ, l'écriture à la résurrection : le poète se sacrifie à l'écriture pour les autres et l'écriture est une souffrance mais aussi un espoir de renouveau.

### 3- Les légendes rhénanes

- Apollinaire parle dans plusieurs de ses poèmes des légendes Rhénanes, et plus particulièrement des nixes (sirènes nordiques qui par leur beauté attirent les hommes dans des étangs ou lacs pour qu'ils s'y noient). Apollinaire en parle dans le poème « La Loreley ». On retrouve ces nixes aussi dans "Mai", "Automne" et "Nuit rhénane".

- Il associe ces nymphes à sa rupture avec Annie Playden : il montre la femme comme dangereuse, et l'amour comme un envoûtement.

#### 4- Littérature du Moyen-Âge

- On peut retrouver dans plusieurs de ses poèmes un lieu parfait comme une utopie d'un jardin d'amour avec des fleurs, des arbres fruitiers, des oiseaux qui chantent. Un jardin qui favoriserait l'apparition des dieux de l'amour comme dans le poème "Aubade chantée à Laetare".
- Il s'inspire des formes poétiques médiévales, la poésie fut longtemps mise en musique avec les refrains et les vers identiques. Dans le poème "Le pont Mirabeau" Apollinaire joue avec sa structure en alternant les quatrains de vers hétérométriques et le retour d'un distique comme refrain.

### B- Des thèmes conventionnels

#### 1- La fuite du temps

- Ce thème est traditionnel puisqu'il condamne les erreurs du passé avec le temps passe vite et la vie qui s'enfuit et prend son envol. Dans le poème "L'horloge" de Baudelaire : « *Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible, / Dont le doigt nous menace et nous dit : Souviens-toi !* »)
- Voici un exemple dans le poème d'Apollinaire « Le pont Mirabeau » assimile l'écoulement de l'eau au passage des heures, des jours et des nuits. Idem Marie » : « *Le fleuve est pareil à ma peine / Il s'écoule et ne tarit pas* ».

#### 2- Les amours perdues

- Annie Playden est la gouvernante anglaise que rencontre Apollinaire en Allemagne. Elle l'a beaucoup inspiré comme dans le poème "La Chanson du Mal-Aimé" : Le poète la suit « *Un soir de demi-brume à Londres* ». « L'Émigrant de Landor Road » : il s'agit du nom de la rue où habitait Annie Playden à Londres, et son départ pour l'Amérique est au centre du poème (« *Mon bateau partira demain pour l'Amérique* »)
- Marie Laurencin est une peintre qu'il a rencontrée en 1907 avec laquelle il vécut une liaison tumultueuse de 5 ans. Elle a également inspiré Apollinaire comme dans le poème "Marie" évoquée sur le mode du regret et de l'appel « *Quand donc reviendrez-vous Marie* ». Aussi dans "Le pont Mirabeau" qui évoque le pont qu'il traversait pour aller la rejoindre sur l'autre rive de la Seine

- Apollinaire représente l'amour d'une façon plutôt comme pour lui l'amour est dangereux et la femme est dangereuse. Il est conforme à la tradition lyrique. Comme dans le poème "La Loreley" est une figure de la femme fatale, séductrice et porteuse de mort : « *À Bacharach il y avait une sorcière blonde / Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde* »

## II- **APOLLINAIRE RESTE FIDELE EN SA QUETE DE MODERNITE**

### A- Il est influencé par de nombreux artistes

#### 1- Les poètes modernes

- Il y a tout d'abord Charles Baudelaire, qui cherche à montrer la beauté dans le mal et la laideur ("Regret des yeux de la putain" / "Et belle comme une panthère" / "Amour vos baisers florentins" / "Avaient une saveur amère" / "Qui a rebuté nos destins"), chose peu habituelle dans la poésie classique. La beauté passait avant tout par la finesse, la délicatesse, la douceur et non pas par l'aspect félin, la douleur, le plaisir charnel de la "putain".
- Il est aussi influencé dans sa modernité par le poète Blaise Cendrars qui écrit la "Prose du Transsibérien". Ce sont des vers libres et sans ponctuation (et donc contraire à la poésie traditionnelle) qui font écho d'un long voyage. (Cf. « Zone » et sa poésie ambulatoire)

#### 2- Les peintres avant-gardistes

- Apollinaire était ami avec beaucoup de peintres avant-gardistes comme Derain, Vlaminck, Matisse, Sonia et Robert Delaunay, De Chirico, Picasso. Cela s'est ressentis dans ses textes. Quelques collaborations ont d'ailleurs eu lieu. *Le Bestiaire* est illustré par Raoul Dufy, *L'Enchanteur pourrissant* par André Derain ; Apollinaire écrit des poèmes en hommage à des toiles de Robert Delaunay, *Les Fenêtres*.
- Le cubisme est l'art de représenter la réalité non pas de manière figurative mais de manière symbolique. La ressemblance importe peu, c'est les « vérités » qui sont montrées (regard de l'artiste sur le réel). Le cubisme se fonde sur la décomposition/déstructuration du réel pour voir

toutes les facettes possibles. Le collage renforce l'idée de décomposition des œuvres avec la superposition.

- Le recueil *Alcool* comporte 52 poèmes (écrits entre 1898 et 1912) se suivant de façon non chronologique et complètement désordonnée. Le recueil alterne entre les séparations de ses amantes, e créé une femme universelle. Le recueil est une déconstruction, puis une reconstruction de la vie et des émotions du poète.
- On la retrouve aussi dans les poèmes eux-mêmes. Apollinaire procède à de très nombreux remaniements de ses poèmes et de ses brouillons. Il fait comme des collages. Il aime déstructurer les formes. Par exemple, le refrain du « Pont Mirabeau » est tiré de la troisième section du poème « À la santé », d'où leur forte ressemblance.

## **B- Des thèmes renouvelés**

### **1- Son quotidien est rempli de poésie**

- Dans le poème "Zone", Apollinaire écrit "Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut Voilà la poésie ce matin" il montre ainsi que la poésie est présente partout et notamment dans la presse et la rue.
- On retrouve aussi dans le poème 1909 la poésie au travers de la mode. Il décrit une femme et son élégance de manière très poétique.

### **2- Il montre son gout du voyage et de l'errance**

- C'est un thème qui montre toute la modernité d'Apollinaire et de cette France nouvelle car pour voyager on utilise des transports modernes, possibles grâce à la mécanisation, la modernisation, l'industrialisation etc...
- Il y a tout d'abord le poème « Zone » qui évoque « *Port-Aviation* » comme « *la gare Saint-Lazare* », il raconte une marche à travers Paris, il fait références à des villes européenne qu'il a visité (Paris, Nice, Prague, Marseille, Coblenze, Rome, Amsterdam...).

- Beaucoup de poèmes parlent de ceux qui voyagent ou qui errent : émigrants, voyageurs, exilés, vagabonds, marginaux, bohémiens, tziganes ... Apollinaire (immigré), s'identifie à eux. (« Le Voyageur », « Saltimbanques », « La Tzigane », « L'Emigrant de Landor Road », « Mai », « Les Cloches », « Hôtels »...

### 3- Apollinaire célèbre la ville et la modernité

- La ville est moderne car elle contraste avec la tradition et l'ancien temps du monde rural et de la campagne.
- Il décrit et parle beaucoup de monuments de Paris comme la tour Eiffel ou le pont Mirabeau
- Il fait part de la ville et de la modernité à travers le champ lexical du monde urbain et du monde du travail comme dans « Zone » et « Vendémiaire » : « ponts », « automobiles », « rue industrielle », « tramways », « électricité », « quartiers », « machines », « Usines manufactures », « sténo-dactylographes », « sirène » ...

## C- Une écriture inventive

### 1- Richesse lexicale

- Exemple expliqué 1 ?
- Exemple expliqué 2 ?
- Exemple expliqué 3 ?

### 2- Absence de ponctuation

- Effet recherché ?  
L'absence de ponctuation de montre une certaine musicalité dans les textes de Guillaume Apollinaire.

### 3- Jeux sur la versification

- Exemple expliqué de poème à vers régulier ?  
Certains poèmes présentent des vers réguliers, on peut souvent y retrouver des vers en octosyllabe : « La chanson du Mal-Aimé » ; « Crépuscule » ; « Marizibill » ; « Rosemonde » ; « Le brasier » ; « Schinderhannes »...
- Exemple expliqué de poème à « vers démontés » ?

- Exemple expliqué de poèmes en « vers libres » ?
- Interprétations de ces jeux sur la versification ?

Les différents jeux d'Apollinaire sur la versification nous montrent bien une "virtuosité".

Ces jeux ont différents effets sur les poèmes. On peut ressentir une "heureuse incertitude", des effets de rupture comme par exemple à la fin de *Zone* et enfin on peut ressentir un effet "d'image" comme par exemple avec l'image d'un pont dans *Le pont Mirabeau*.

### III- UNE OPPOSITION A DEPASSER ?

#### A- Mélanges et collages

- *Alcools* est un recueil où des thèmes n'ayant a priori pas de lien se mélangent : la ville et l'automobile avec des fées mythiques, l'espérance avec la mélancolie, ou encore la tradition avec le progrès. Tous ces mélanges font l'originalité de cette œuvre et d'Apollinaire et la rapprochent du cubisme avec cette sorte de collage et de juxtaposition.

#### B- Une invitation à la liberté

- Apollinaire ne rompt pas avec la tradition et ses règles. Il ne veut pas se défaire de ces conventions totalement, comme Rimbaud avant lui ou les surréalistes après, mais il pense que ces règles doivent être des choix pour le poète et non, une obligation. En effet, il croit que si c'est un choix de respecter ou non ces règles dans un poème, elles peuvent alors émerveiller le lecteur, par surprise ou étonnement, et être au cœur de « l'esprit nouveau ». C'est pourquoi Apollinaire ne les exclut pas entièrement dans sa poésie mais varie comme il le souhaite.

#### C- UN DESIR DE RENAISSANCE

- Apollinaire ne voit pas, dans la renaissance, une destruction mais une reconstruction : une recherche d'un avenir présent partout même dans le passé.
- Apollinaire se sert du mythe d'Orphée comme d'un symbole: il compare sa perte amoureuse à celle d'Orphée. Il ressent de la tristesse et de la mélancolie qu'il va finir par se servir comme source d'écriture.
- Le brasier est une force mortelle, destructrice, une source de souffrance. Mais, il fait aussi renaître dans le poème éponyme d'Apollinaire : il y

met des éléments positifs apportant de l'espoir comme l'eau ou les colombes.

- Le premier et le dernier poème, *Zone* et *Vendémiaire*, se finissent par la levée du jour. Cependant, celui de *Zone* est un adieu, plus sinistre et fait écho à la mort, tandis que celui de *Vendémiaire* évoque un avenir et le jour nouveau avec l'aurore et symbolise un renouveau. L'alcool triste est devenu une ivresse heureuse avec l'euphorie et l'espérance.